

H-Net Reviews

in the Humanities & Social Sciences



Archives et Temoignages. L'amicale d'Auschwitz et l'APHG a Paris.

Reviewed by Nicole Mullier

Published on H-Francais (December, 1998)

Le 12/12/1998 a eu lieu une journée d'étude organisée par l'amicale d'Auschwitz et l'APHG a Paris, "Archives et temoignages." <p> Annette Wieviorka de retour de la conférence de Washington, a expliqué que l'Europe ne voulait pas laisser au Congrès juif mondial et au gouvernement américain le soin de gérer l'ensemble des problèmes de la spoliation des biens juifs. Chaque pays doit gérer ses problèmes. Les USA pensent avoir découvert l'Holocauste et citent deux pays en modèle : l'Autriche, victime des nazis et la Suède, parce qu'ils ont distribué une brochure sur l'Holocauste dans les écoles ! les USA maîtres du monde voudraient être maître de la Shoah. <p> La commission Matteoli a ouvert 8 chantiers : sur les archives de Drancy, les spoliations dans les camps, la spoliation économique, l'aryanisation, le secteur financier, la question des meubles et objets d'art et a embauché 40 jeunes, archivistes, docteurs, thésards. <p> A propos des MNR, il en reste 2000, beaucoup d'œuvres d'art ont été restituées à leurs propriétaires après la guerre et tous les MNR ne sont pas des biens spoliés. <p> Caroline Aubert a parlé des archives, comment les historiens et les archivistes travaillent sur cette commission, avec des délais très courts. Un guide méthodique doit être rédigé pour les familles et les chercheurs. Les archives de la spoliation, c'est un kilomètre linéaire de docs, communicables et reproductibles, sauf sur le personnel du commissariat aux questions juives. <p> Un cd-rom réalisé par des élèves de première du lycée de Saint Maixant et leur prof Antoine Kolodziejczyk a l'occasion du concours de la résistance, a été présenté comme illustration d'action avec les élèves. Il mériterait d'être diffusé. Le problème c'est que pour

beaucoup de documents, ils n'ont pas les droits de publication. <p> Puis Annette Wieviorka a parlé des témoignages recueillis après la guerre dans les camps de personnes déplacées. Le témoin devient porteur d'histoire. cf son livre "l'ère du témoin" chez Plon. Après le feuilleton TV "Holocauste" la collecte de témoignages se fait au USA, Allemagne, France, Angleterre, puis avec Spielberg, partout dans le monde. <p> Marie Paule Hervieu a montré que faire venir des témoins devant les élèves c'est un moment privilégié et mémorable pour eux. Il faut faire précéder le témoignage d'un cours, d'un film. Les voyages c'est un impératif catégorique pour appréhender les traces du centre concentrationnaire. Henri Bulawko, traite de "document vivant", a dit qu'il n'a pas arrêté de témoigner. comme dans les ghettos : des multitudes d'ouvrages existent en yiddish, on les recherche aujourd'hui. Et le témoin, ce n'est pas de l'histoire : "Quand un rescapé me parle, il me perturbe" dit Raul Hilberg. Jean Garvard de la Fondation pour la Mémoire, résistant-déporté, a raconté que les rescapés étaient "des porteurs de mauvaises nouvelles", "des porteurs de mort" a dit le président de l'amicale de Mauthausen, après la guerre on les évitait. <p> M Fingerhut a parlé du problème du négationnisme sur internet et de serveurs sur la Shoah. <p> Enfin le cercle d'étude. Le vecteur essentiel de l'information du futur citoyen, c'est le professeur. Il faut donc une sorte de formation permanente et un lieu d'échange et de réflexion pour les profs, documentalistes et bibliothécaires, pour une meilleure transmission des valeurs civiques aux jeunes. <p> Un collectif prépare une brochure pour les jeunes profs sur l'enseignement de la Shoah.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

/~francais

Citation : Nicole Mullier. Review of , *Archives et Temoignages*. H-Francais, H-Net Reviews. December, 1998.

URL : <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=15201>

Copyright © 1998 by H-Net, all rights reserved. H-Net permits the redistribution and reprinting of this work for nonprofit, educational purposes, with full and accurate attribution to the author, web location, date of publication, originating list, and H-Net : Humanities & Social Sciences Online. For any other proposed use, contact the Reviews editorial staff at hbooks@mail.h-net.msu.edu.